

# Alerte au droit des femmes à la santé!

Dans les 17 régions du Québec, l'accès aux services de santé et aux services sociaux peut être un chemin rempli d'embûches. C'est particulièrement le cas pour les femmes. Nombreuses sont celles qui doivent traverser un véritable parcours de combattante.

## CHANDRA

Voici le parcours de Chandra, une femme fonceuse et attentionnée. Dans un mélange d'excitation et de crainte, Chandra et son conjoint Arjun ont décidé de poursuivre une grossesse surprise. Bien qu'elle habite au Québec depuis 4 ans et y travaille comme éducatrice à l'enfance, Chandra n'a aucune couverture médicale. Elle tombe entre les craques parce qu'elle est considérée migrante à statut précaire.

### **Bande dessinée**

Chandra est excitée à l'idée d'aimer et de voir grandir un tout petit humain. Cela dit, elle craint de manquer d'argent pour payer les rendez-vous liés au suivi de sa grossesse : 1 200\$ pour 12 séances, échographie à 300\$, dépôt de 20 000\$ pour l'accouchement, tests et analyses à 600\$ pour une facture totale de 22 100\$.

C'est la 28<sup>e</sup> semaine de sa grossesse. Par manque d'argent, Chandra n'a toujours pas eu de suivi. Mais là, elle ne se sent vraiment pas bien. « Arjun, c'est inquiétant! Je ne peux plus continuer sans suivi », dit-elle.

S'inquiétant pour sa santé et celle de bébé, elle appelle une clinique à proximité pour prendre rendez-vous. Au moment du premier appel : « Bonjour, j'ai besoin d'un suivi de grossesse... Non, pas de carte d'assurance maladie, pas de couverture privée... Quoi? Je ne peux pas être prise en charge? », s'étonne Chandra.

Au moment du deuxième appel : « Nous ne pouvons rien faire pour vous madame. — Comment est-ce possible? », répond Chandra. Et au troisième appel : « Demain? Enfin! Des frais? Ok... », dit Chandra.

Arjun et Chandra se rendent au rendez-vous médical. La médecin les rassure : « Il n’y a pas de danger immédiat pour le bébé, mais des tests et un suivi régulier seront nécessaires. » Chandra réfléchit aux ajustements qu’elle aura à faire : « Il faut trouver plus d’argent! Faire plus d’heures supplémentaires, repousser le loyer... Couper dans l’épicerie? »

Quelques semaines plus tard, en pleine nuit :

- Arjun, j’ai perdu les eaux!
- C’est plus tôt que prévu!

Au lieu de naissance, le personnel de la santé interroge Chandra :

- Carte d’assurance maladie?
- Non, mais j’ai très mal...
- Hum... Pas de RAMQ... Aucune assurance privée... Il faudra payer 20 000 de dépôt.

Chandra est finalement admise. « Tu donnes tout. Tu es incroyable. Ça va bien aller », dit Arjun. Pendant le travail, le personnel constate des complications :

- Pensez-vous que l’intervention sera nécessaire?
- Il faudra son accord.

Le personnel questionne Chandra : « Madame, êtes-vous consentante à cette intervention? » Chandra réfléchit : « Qu’est-ce que ça implique? C’est dangereux? Combien ça coûte? » Le personnel insiste : « Oui ou non? Il faut faire vite! — Euh... oui, d’accord... »

Fatiguée par le travail, stressée par la pression à l’intervention, Chandra vit un tourbillon d’émotions. Elle se ressaisit, résolue à tout donner.

Quelques heures plus tard, Chandra et Arjun ont le plus beau bébé du monde!

Quelques semaines ont passé, Chandra digère encore l'accouchement difficile, même si elle est comblée par son bébé. Sans parler des frais à payer relatifs aux soins prénataux et à l'accouchement qu'Arjun et elle ont encore à payer. « La peur d'être refusée à l'hôpital, la pression à payer, à dire oui à l'intervention... Juste y repenser me donne un nœud au ventre... Il me semble que cela aurait pu se faire autrement. Peu importe que je sois migrante ou non, la santé, c'est essentiel. Il serait temps que les choses changent au Québec! », se dit Chandra.

## **Réseau des Tables régionales de groupes de femmes du Québec (RTRGFQ)**

<http://www.reseautablesfemmes.qc.ca/> | # : 438-874-1072

Illustrations par Naj Hadi

Instagram : @najhadi